

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 41 \(1\)](#)[Item Marie Moret à Euphémie Garcin, 5 mai 1882](#)

Marie Moret à Euphémie Garcin, 5 mai 1882

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Garcin, Eugène \(1830-1909\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Garcin, Euphémie \(1839-1900\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 41 (1)

Collation 2 p. (303r, 304v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Euphémie Garcin, 5 mai 1882, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15846>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [5 mai 1882](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Garcin, Euphémie \(1839-1900\)](#)

Lieu de destination 3, rue des Lions-Saint-Paul, Paris

Description

Résumé Moret a bien reçu le roman *Nora* de Madame Garcin, qu'elle lira bientôt. Elle compte l'évoquer dans *Le Devoir*. Elle joint à sa réponse les cinq derniers numéros du journal, qui contiennent le commencement d'une traduction de l'anglais concernant l'histoire de l'association agricole de Ralahine (Irlande). Elle joint aussi une brochure traduite portant sur les Pionniers de Rochdale. Moret félicite, en son nom et en celui de Godin, madame Garcin pour sa nomination en tant que professeur de littérature à l'école supérieure des jeunes filles de Paris. Notes L'index mentionne l'adresse : "3 rue des lions Saint-Pol, Paris".

Mots-clés

[Compliments](#), [Livres](#), [Propagande](#)

Personnes citées

- [Garcin, Eugène \(1830-1909\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Œuvres citées

- [Garcin \(Euphémie\), *Nora*, Paris, P. Ollendorff, 1882.](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Le gouvernement : ce qu'il a été, ce qu'il doit être, et le vrai socialisme en action*, Paris, Guillaumin, A. Ghio, 1883.](#)
- Holyoake (George-Jacob), *Histoire des équitables pionniers de Rochdale, de George Jacob Holyoake, résumé extrait et traduit de l'anglais par Marie Moret*, Saint-Quentin, impr. de la Société anonyme du « Glaneur », 1881.
- [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

Lieux cités

- [Ralahine \(Irlande\)](#)
- [Rochdale \(Royaume-Uni\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Garcin, Eugène (1830-1909)

Genre Homme

Pays d'origineFrance

Activité

- Administration
- Éducation
- Littérature
- Presse

BiographieProfesseur et écrivain français né en 1830 à Cazenave-Serres-et-Allens (Ariège) et décédé en 1909 à Anthony (Hauts-de-Seine). Dans sa jeunesse, il écrit des poèmes en occitan publiés par Roumanille en 1851. Ami de Frédéric Mistral, il écrit régulièrement pour l'*Armanac Provençau*. Arrivé à Paris en 1861, il épouse l'écrivaine [Euphémie Vauthier \(1839-1900\)](#), alors directrice de la pension où il enseigne. Il débute sa carrière journalistique et devient en 1868 l'un des collaborateurs du journal marseillais *Le Peuple*. Nommé sous-préfet de Muret (Haute-Garonne) à la proclamation de la République en septembre 1870, il quitte ce poste peu de temps après pour être journaliste à Toulouse (Haute-Garonne). Il est rédacteur en chef du journal républicain *L'Émancipation* (Toulouse, 1868-1873), dont il démissionne en septembre 1871, avant de collaborer à *L'Avenir du Gers*. Il est en 1879-1880 rédacteur de l'*Union républicaine* de Bourges, qu'il doit quitter en août 1880.

NomGarcin, Euphémie (1839-1900)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Éducation
- Féminisme
- Littérature
- Presse

BiographiePédagogue et écrivaine féministe française née Euphémie Vauthier en 1839 à Montignac (Dordogne) et décédée en 1900. Elle est la fille de Pierre Vauthier, ingénieur des ponts et chaussées et Magdeleine Adèle Lauraine, fille d'une famille de propriétaires terriens en Dordogne ; elle est la sœur du fouriériste Louis Vauthier (1815-1901) et l'épouse d'[Eugène Garcin \(1830-1909\)](#), poète provençal, journaliste et conférencier républicain. Euphémie Garcin enseigne l'histoire à l'École supérieure des jeunes filles de Paris. Elle publie en 1860 *Léonie : essai d'éducation par le roman* (Paris, Librairie nouvelle) et plusieurs biographies de figures historiques « démocratiques » pour la Bibliothèque d'éducation morale et civique dans les années 1880. Elle est collaboratrice du journal des coopérateurs nîmois *L'Émancipation* (Nîmes, 1886 à 1932).

Notice créée par [Équipe du projet Famililettres](#) Notice créée le 31/03/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Paris 1^{er} mai 1882

Chère Madame,

Je suis très-honorée
de votre lettre du 1^{er} et
vous en remercie vivè-
vement. Votre roman
"Yora" m'est bien ar-
rivé. Je le lirai dans
quelques jours avec la
plus sympathique
attention. Certainement
je compte en parler
dans "Le Devoir".

Je vous envoie par
M^l^{le} Garcin.

Le courrier les cinq
derniers N^{os} de cette
feuille qui contiennent
le commencement d'une
traduction de l'anglais
concernant l'histoire
de l'association agricole
de Malahine Irlande.
J'ai eu même temps
le honneur de vous
adresser une petite
brochure traduite aussi
de l'anglais, sur les
pionniers de Rochdale.

L'amour si élevé
que nous portez à la
grande question du
progrès et du bien-être
pour tous me fait
croire que peut-être
vous jetterez avec inté-
rêt un coup d'œil sur
les résués de ces deux
expériences sociales.

M. Gadin a été infi-
niment sensible à votre
bon souvenir et à celui
de M. Garcin.

Lui et moi avons appris
avec une réelle satisfaction
votre nomination de
professeur de littérature
à l'école supérieure des
jeunes filles de Paris.
Nous souhaitons vivement
qu'un poste analogue
soit bientôt donné à M.
Garcin.

Veuillez agréer, Madame,
pour vous et Monsieur
votre mari, les meilleurs
sentiments de M. Gadin et
l'assurance de ma respectueuse
sympathie

Marie Moret